

Un œil sur le Val de Fensch

Thionville qui plaide pour une fusion Portes de France, Val de Fensch. Thionville qui délibère dans ce sens en conseil municipal... et profite de l'occasion pour décocher deux trois piques au patron de l'agglomération thionvilloise. Débat.



Pierre Cuny estime que « le mariage avec le Val de Fensch est prématuré ». Photo RL



Bertrand Mertz plaide l'union des agglomérations du Nord mosellan. Photo RL



Brigitte Vaïsse : « Le préalable à toute fusion, c'est le projet commun ». Photo RL

Bertrand Mertz plaçant la fusion des agglomérations Portes de France Thionville et du Val de Fensch : voilà qui n'est pas neuf. Sauf que cette fois, la chose a été officiellement demandée lors du dernier conseil municipal.

Disons que l'assemblée communale a rendu sur ce point précis un "simple" avis, comme le lui demandait le préfet après publication du dernier schéma départemental de coopération intercommunale.

Un avis favorable à une fusion donc, malgré les disparités de compétences et fiscales des deux structures. « Le sujet est compliqué mais cela doit-il justifier que l'on repousse la démarche aux

calendes grecques ? », a insisté le maire. Qui a profité de l'occasion pour pousser à la roue. Et accessoirement pour rebondir sur la métropolisation Epinal, Nancy, Metz, Thionville. « Le long du sillon lorrain, c'est la première fois depuis longtemps que l'on avance [...] Nous devons entrer dans le pôle métropolitain cette année : je dis simplement que c'est dommage d'y entrer affaiblis : Portes de France à elle seule ne pèse que 80 000 habitants là où Nancy pèse 260 000 habitants ». C'est sûr, Portes de France plus la Fensch, cela compterait double. Évidemment, pour entrer dans le pôle métropolitain, « il faudrait aussi que Patrick Weiten inscrive ce point à l'ordre du jour de l'agglomération, ce qu'il n'a toujours pas fait ». C'est dit.

Au demeurant, le rapprochement avec le Val de Fensch est une idée qui inquiète certains rangs thionvillois. Philippe Noller et Gilbert Nucera (PC) ont émis « une réserve » même s'ils sont favorables à diverses coopérations « de plus en plus fortes ».

Idem du côté de l'opposition. « Nous nous sommes toujours exprimés en faveur d'un rapprochement avec la Fensch mais le mariage sans période de vie commune nous semble prématuré », estime Pierre Cuny. Le conseiller a salué les efforts de travail, notamment sur l'Europort, Jackie Helgott a mis son point de vue sur la table : plus qu'une

super agglomération, il défend l'idée que « c'est le Scotat (schéma de cohérence territoriale) qui doit aboutir. Ce sera 240 000 : c'est un élément fort ». D'accord pour le chiffre mais cela sous-entend alors une union entre l'ensemble des communautés nord mosellanes. Et là, c'est la première adjointe, Brigitte Vaïsse, qui a pris la main avec son pragmatisme habituel : « On n'additionne pas des collectivités comme ça. Le préalable, c'est d'avoir un projet en commun ». Pour Bertrand Mertz, c'était l'occasion ou jamais : « Exact. Et à Portes de France, on voit bien qu'il manquait le projet ».

C. Folny.

la phrase

« Actuellement, Portes de France fonctionne comme une super-mairie »

Au cas où les choses ne soient pas assez claires, Bertrand Mertz a représenté le fond de sa pensée concernant le fonctionnement de la communauté d'agglomération Portes de France. « Ce serait faire œuvre utile que l'agglomération se concentre sur ses cœurs de métiers, comme le développement économique, les grands équipements culturels, les hôpitaux... ».

à saisir

Compostez facile

Ce n'est pas tout à fait nouveau mais on vous le redit quand même : la ville met des composteurs en vente à des tarifs préférentiels. Soit 15 € pour les petits modèles (300 litres en plastique ou 400 litres en bois) et 20 € pour les grands modèles (600 litres en plastique ou bois). Les Thionvillois peuvent se procurer le composteur de leur choix au centre technique municipal. On retiendra que la ville engage 10 000 € afin de rendre cette opération possible :

L'auberge prend le large

Construire une nouvelle auberge de jeunesse en zone rurale, du mois péri-urbain : l'idée pourrait faire son chemin. En tout cas, Bertrand Mertz a la ferme intention de la soumettre aux élus des communautés de communes voisines, histoire de partager les frais car après tout, sa vocation n'est pas exclusivement thionvilloise. Pour une fois, Jackie Helgott était sur la même longueur d'ondes. Déjà ça. En revanche, Patricia

Renaud, toujours pour l'opposition, a regretté que Thionville n'ait pas poursuivi l'exploitation de l'auberge existant près de la gare : « Nous ne l'aurions pas fermée ». Le maire, du tac au tac : « Mais alors que ne l'avez-vous pas entretenue ? ». Pour clore le chapitre, on retiendra que la Ville a versé une subvention de 68 000 € pour solder les comptes de l'ancienne auberge de jeunesse désormais fermée.

Covoiturage on line

Faciliter et encourager le covoiturage : un combat de longue date que l'adjointe Éliane Romani aimerait voir enfin aboutir. Aussi, la ville va passer une convention avec l'entreprise - coopérative, soit dit en passant - Covivo afin de développer une plateforme internet qui mettra les personnes intéressées en relation. Le coût est de 3 590 € auquel s'ajoute une dépense de fonctionnement annuelle de 609 €.



Qu'est-ce que vous dites ?

« Quelle que soit l'école, quel que soit l'enjeu, je tiens à saluer la mobilisation citoyenne des parents d'élèves tout au long de l'année ». Sans doute l'adjointe aux Affaires scolaires, Isabelle Rauch, ne pensait pas provoquer de vagues en prononçant ces mots.

C'était sans compter sur l'intervention de l'opposition, qui a mis les ouvertures de classes à venir sur le compte « de l'évolution démographique », ce qui a eu pour mérite de fâcher l'assemblée.

Le meilleur était à venir, lorsque le conseiller de la majorité Philippe Noller s'est emparé du micro. Pire que si une mouche l'avait subitement piqué :

« Non, je ne réjouis pas de la carte scolaire ! On a supprimé le Rased ; pour l'an prochain, je n'ai plus de remplaçant. On est en train de casser l'Éducation nationale et là, on se réjouit de je-ne-sais-quoi ! ».

Interloquée, Isabelle Rauch a dû préciser le fond de sa pensée : « Je salue juste la mobilisation des parents ». Ouf.

Pour la prochaine rentrée : un 3e poste sera attribué à la maternelle des Semailles ; un 6e poste sera alloué à l'école élémentaire Desnos ; un 10e poste ira à l'élémentaire La Petite Saison. Bémol toutefois avec un retrait de poste aux Basses-Terres et à Poincaré.



Trois ouvertures et deux retrats de postes sont prévus à la prochaine rentrée. Photo RL

Vélo en ville, ça patine... un peu

Autant la consigne à vélos connaît un succès fulgurant à la gare ferroviaire où elle est installée depuis des années, autant celle de la place de la Liberté a connu des péripéties en cascade. Aujourd'hui, cette dernière est sur le point d'ouvrir mais que de déconvenues : d'abord un problème d'ouverture de compteur, ensuite un bus qui est venu percuter le petit local et pour finir la suspension des fonds publics censés financer le salaire de la personne qui aurait fait tourner la boutique. La totale. Aussi, la ville a jugé bon de réévaluer la subvention qu'elle verse à l'association Mob d'Emploi, qui gère ce service de location de vélos. Ah, au fait, il paraît que des gens ne savent pas encore qu'il est possible de louer un deux-roues en ville. Vraiment ?

Pour 420 € de trop...

Si l'on devait décerner la palme de l'intervention la plus tapageuse de la soirée, elle reviendrait à Serge Fritz et Pierre Cuny. Les conseillers d'opposition ont soulevé un tollé en faisant remarquer à l'adjoint aux Sports que l'on pourrait faire l'économie de 420 €. Une somme correspondant à l'adhésion annuelle à l'Association nationale des élus en charge du sport.

« Je suis interloqué ! », a répliqué celui-ci. Ne s'attendant pas à tel procès d'intention sur une somme si anodine, Marcel Mathis ne s'est pas dégonflé : « Eh bien si vous le voulez, je les mettrai de ma poche ! ».